

# Courrier picard



**Supplément**  
Dans TV Mag,  
Christophe  
Lambert raconte  
son retour à la télé

Samedi 11 août 2012 1,30 € N° 21599

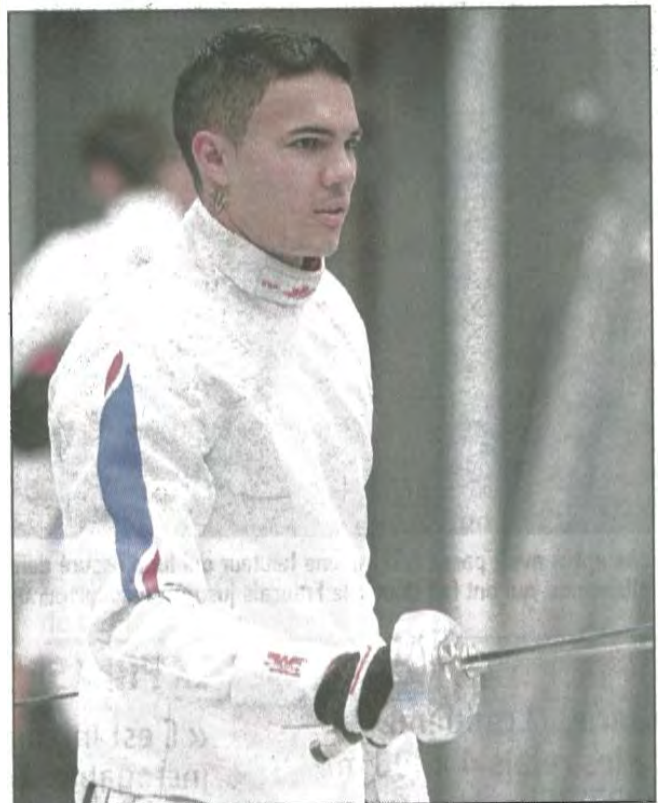
AMIENS ET SA REGION

www.courrier-picard.fr

## ATHLETISME



**Marie Gayot en finale** La sociétaire de l'Amiens UC, Marie Gayot (au premier plan, quatrième en partant de la gauche), s'est qualifiée hier avec le relais féminin du 4 x 400 mètres pour la finale qui aura lieu aujourd'hui (20 h 25). Les Françaises (Phara Anacharsis, Muriel Hurtis, Marie Gayot et Floria Guei) ont terminé 3<sup>e</sup> de leur série. « À ce niveau, on est déjà dans la bagarre. Maintenant, on va bien récupérer pour faire un bon truc demain (ndlr : aujourd'hui). » a déclaré Gayot au micro de France Télévisions.



**PENTATHLON MODERNE** Le Picard Christopher Patte (Noyon) débute aujourd'hui ses épreuves de pentathlon moderne. Moins attendu que sa coéquipière Amélie Cazé, il pourrait néanmoins entrer dans les dix premiers. (Photo D.T.)

bloc-notes | transports



PENTATHLON MODERNE/NOYON

# Christopher Patte, l'affranchi anglais

Il aurait pu concourir sous les couleurs britanniques, mais ses premiers Jeux olympiques, Christopher Patte a choisi de les vivre avec la tunique tricolore sur le dos. « Je suis né à Londres mais, le moment venu, j'ai opté sans hésiter pour la nationalité française », souligne le Noyonnais, qui avoue ne jamais avoir regretté son choix. « Je n'aime pas la culture anglaise », ose même celui qui rêve de faire sonner aujourd'hui « la Marseillaise » au pays de la reine mère. « Je n'ai vécu en tout et pour tout que deux ans dans la capitale anglaise, précise Christopher Patte. Et même si j'y retourne tous les ans, notamment pour voir ma tante qui réside à Oxford, je n'ai aucune attache particulière ni aucun sentiment spécial à l'idée d'être aux Jeux là-bas. »

**» Pour moi, Londres n'est pas un bonus. Je me suis battu pour gagner ma place**

CHRISTOPHER PATTE

Attendu par beaucoup comme un prétendant au podium aux Jeux de Rio en 2016 en pentathlon moderne (épreuve sportive constituée de cinq disciplines : l'escrime, la natation, l'équitation et le combiné course à pied-tir au pistolet), l'apprenti pressé refuse de se considérer comme le petit dernier qui aurait sauté une classe. « Pour moi, Londres n'est pas un bonus. Je me suis battu pour gagner ma place. Pour y parvenir, j'ai éliminé la concurrence tant au niveau national que sur la scène internationale. »

Sa soif de qualification l'a ainsi mené sur toutes les manches de Coupe du monde cette année. Un rythme effréné qui n'a pas altéré son envie de bien faire à l'heure de rallier l'oasis. « Je préfère tout tenter et finir dernier plutôt que calculer pour me contenter d'une ano-



**INSEP, PARIS (XII).** Christopher Patte est né à Londres et y a vécu deux ans, mais c'est sous les couleurs de la France que le Noyonnais participe à ses premiers Jeux olympiques.

(LP/ARNAUD DUMONTIER.)

nyme dixième place », lance ce nageur de formation repéré par la Fédération de pentathlon sur des cross scolaires. « A l'époque, je remportais toutes les compétitions, se rappelle-t-il. On m'avait conseillé d'acheter des pointes mais je ne savais pas ce que c'était. Alors j'avais récupéré des chaussures de foot à crampons... » Celui qui se définit comme « un jusqu'au-boutiste » — « Je fonce facilement vers mon but sans me poser de questions » — compte sur la présence de sa petite amie et de ses parents pour bousculer la hiérarchie. « Ma famille est venue à ma demande aux Cham-

pionnats de France, souligne-t-il. Habituellement, ils suivent mes résultats sur Internet. Mais je voulais qu'ils se mettent dans l'ambiance pour ne pas se prendre en pleine figure les Jeux, où tout sera démesuré. » Une belle attention pour l'aspirant au bonheur, aussi simple que reconnaissant envers ceux qui lui ont permis de sortir de l'ombre. « Je suis heureux qu'ils soient fiers de moi », confie l'affranchi anglais, qui espère être dans le top 10 au départ du combiné. « Mes adversaires se diront peut-être alors : *Patte est là, attention danger !* »

JEAN-PHILIPPE GAILLARD

## BIO EXPRESS

### CHRISTOPHER PATTE

A 22 ans, Christopher Patte a terminé 3<sup>e</sup> des derniers Championnats de France. Vice-champion de France senior 2009, 2010 et 2011, champion d'Europe junior en relais 2011, il s'est aussi classé 3<sup>e</sup> en Coupe du monde cette année.

**LIRE AUSSI**  
**LE SPORT**

Pages 10 à 15

# L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE



## Un pistolet laser pour sauver sa peau

LONDRES — de notre envoyé spécial

DEPUIS SON INTRODUCTION au programme olympique, en 1912, le pentathlon moderne est régulièrement appelé à disparaître. La menace existe toujours puisqu'un sport devrait être retiré du programme en début d'année prochaine. Du coup, cette étrange discipline, imaginée par le baron Pierre de Coubertin, n'a cessé d'évoluer. Après Pékin, en 2008, il a fait une nouvelle mue et ramassé ses cinq épreuves. Fini le tir au pistolet à 10 m le matin aux aurores. Place au combiné final, course-tir, qui se rapproche du biathlon et nécessite l'emploi d'un pistolet laser. Une quête de modernité dont témoignent trois pentathlètes.

**Lucien Guiguet, médaillé de bronze par équipes à Mexico 1968**

« J'ai commencé fin 1965. À l'époque, la compétition durait cinq jours. On débutait par l'équitation (un cross avec une vingtaine d'obstacles sur 1 000 à 1 500 mètres). En escrime, on rencontrait tous les autres concurrents (une soixantaine), sur trois minutes ou une touche. Ça durait de 8 heures du matin à 22 heures ! La troisième journée, c'était le tir (à 25 m au pistolet) sur des silhouettes humaines

qui pivotaient. Le jour suivant, natation : 300 m. Et on finissait par un cross de 4 km ! »

**Sébastien Deleigne, 10<sup>e</sup> en 1992, 26<sup>e</sup> en 1996, 4<sup>e</sup> en 2000 et 15<sup>e</sup> en 2004**

« J'ai vécu la période qui a vu le plus grand nombre de changements du règlement. Entre 1992 et 1996, on est passés du tir à balles à 25 m au tir au plomb à 10 m ! En 1992, c'était quatre jours de compétition, en 1996 un seul ! Mais le noyau dur des meilleurs est resté le même. On nous parlait de menaces depuis 1984 mais j'ai toujours pensé que c'était pour polémique. »

**Amélie Cazé, 12<sup>e</sup> en 2004, 9<sup>e</sup> en 2008**

« C'est plus sympa à suivre depuis l'introduction du combiné tir-course. Mais je garde une part de frustration. Réussir à tirer 20 plombs en précision le matin demandait une capacité de concentration énorme. Le tir contrebalançait l'énergie physique demandée par les quatre autres épreuves. Je n'étais pas favorable au passage au tir laser (en 2009), peut-être parce que j'y voyais un excès de modernité. D'autant que, depuis un an et demi, on a connu beaucoup de problèmes techniques. »

AURÉLIEN BOUISSET

Régulièrement menacée de disparaître du programme olympique, la discipline, qui débute aujourd'hui, ne cesse de moderniser son déroulé. Dernier changement : l'utilisation d'une nouvelle arme.

TOUT

### ce qu'il faut SAVOIR sur...

Avec CHRISTOPHER PATTE, vingt-deux ans, deux podiums en Coupe du monde, qui raconte son entraînement.

#### 1 L'escrime

« On fait des séances assez longues en début d'année pour garder le maximum de concentration et de rigueur. On reprend les bases, comme les enfants ! Les déplacements, le travail de bras, l'alignement, le placement... »

Puis on accélère tout ça ! Pour moi, c'est le plus fatigant, par rapport au mental et à la concentration à tenir. »

**L'épreuve :** duels à l'épée, en une touche ou une minute, contre tous les autres concurrents.

**Barème :** 1 000 points pour 70 % de victoires.

#### 2 La natation

« En début de saison, on nage au moins 4 kilomètres tous les jours, sauf le samedi, où c'est de la nage de récupération, et le dimanche. On nage beaucoup et lent, pour mettre l'accent sur la technique. »

**L'épreuve :** 200 m nage libre.

**Barème :** 1 000 points pour un chrono de 2'40". Chaque seconde de moins fait gagner 12 points.

### LES CINQ ÉPREUVES

#### 4 et 5 Le combiné course-tir

« Pour la course, il y a un gros travail foncier de septembre à février, avec trois ou quatre séances par semaine sur 6 à 9 kilomètres. Puis on raccourcit et on accélère. En tir, le début de saison, c'est surtout du travail de routine et musculaire pour les levers, comme tenir une minute le pistolet de 1,250 kg en l'air en regardant le guidon, ce qui est dur pour la concentration. L'hiver on construit le geste et petit à petit on augmente le rythme. »

**L'épreuve :** trois séances de tir au pistolet laser à 10 m sur cinq cibles (avec un nombre de plombs illimité), s'intercalant entre 3 courses de 1 000 mètres.

**Barème :** 2 000 pour 12'30". Chaque seconde vaut ensuite 4 points.

#### 3 L'équitation

« On ne saute pas trop d'obstacles en début d'année. On fait de la mise en selle, du contrôle de l'animal. La majeure partie du travail se fait sur le plat, savoir mettre le cheval aux ordres, etc. Quand on sait le faire, on a fait 80 % du boulot ! On travaille plus les obstacles deux ou trois semaines avant la compétition. »

**L'épreuve :** concours hippique avec 12 obstacles, dont un double et un triple. Le cavalier ne découvre sa monture que vingt minutes avant le passage.

**Barème :** 1 200 points pour un parcours sans fautes.

#### La star

A trente-deux ans, le Russe Andreï Moïseev a l'occasion à Londres de devenir le premier pentathlète de l'histoire à remporter trois titres olympiques. En ce à Athènes et Pékin, Moïseev est pour l'instant accompagné par le Suédois Lars Hall (1952, 1956) au panthéon de ceux qui ont conservé leur couronne. Toujours présent dans les grands rendez-vous, cet ancien nageur, bon coureur, excellent escrimeur, n'a qu'une faiblesse : le tir. Mais il parvient toujours à composer avec.

**0** Les podiums mondiaux, les Français connaissent, que ce soit avec les titres de Joël Bouzou (1987), Sébastien Deleigne (1997) ou Amélie Cazé (2007, 2008, 2010). Mais jamais un Bleu n'est monté sur un podium individuel aux JO.



Illustrations : Philippe Escoffier

## Cazé: "Tout a été fait pour briller"

Il ne lui manque que l'or olympique. Triple championne du monde, double championne d'Europe, la Française se présente ce dimanche parmi les favorites du pentathlon moderne. A 27 ans, elle souhaite oublier sa déception à Pékin où elle avait pris la 9e place et assure avoir tout entrepris pour réussir son défi londonien.



Amélie Cazé, chercheuse d'or à

Londres. (Reuters)

**Amélie, dans quelle optique arrivez-vous à Londres pour vos troisièmes [Jeux Olympiques](#) ?**

Je ne le cache pas, j'ai envie de gagner l'or, enfin cette médaille qui manque à mon palmarès. Londres représente la fin d'un cycle, d'un travail sur toute une olympiade, la concrétisation aussi de tous les choix que j'ai pu faire depuis quatre ans. Ces Jeux représentent tout cela, la possibilité aussi d'exprimer tout ce que j'ai appris et engrangé ces dernières années.

**Votre saison 2011 a été émaillée de blessures. Comment jugez-vous votre retour et votre début de saison ?**

Je suis contente de mon retour surtout au regard effectivement de ma saison précédente où j'étais blessé. C'est du passé, c'est maintenant derrière moi. Je suis relativement confiante, très confiante même. J'ai pris la 10e place de la manche de Coupe du monde à mon retour, j'ai gagné la suivante (en Hongrie en avril). Les Mondiaux étaient inscrits dans ma préparation. Je n'y suis pas arrivée pleine de fraîcheur mais j'ai réussi à prendre la 4e place. Tout est calculé pour être prête le 12 !

**Quel bilan avez-vous tiré de vos olympiades précédentes et notamment des JO de Pékin où votre neuvième place avait été jugée comme décevante au vu de votre statut ?**

Débriefer une compétition est toujours important mais débriefer les Jeux a demandé un peu plus de temps. A chaud, j'avais une certaine vision de la compétition. Au fur et à mesure, on en a d'autres. J'ai pris le temps de bien analyser ce qui a été et ne l'a pas été et de faire en sorte ce qui a été et ne l'a pas été. Aujourd'hui, il me faut rester sur des choses simples. Le travail a été fait, il me faut juste me concentrer sur ce que je sais faire, pas plus ! J'ai prévu d'arriver tard à Londres, le vendredi pour une compétition le

dimanche.

**"Une médaille serait super importante"**

**Votre discipline, le pentathlon moderne, n'est pas très connue du grand public.**

**Une médaille olympique aiderait-elle aussi à développer votre discipline ?**

Clairement une médaille olympique pour un sport comme le nôtre serait super importante. On n'en a jamais obtenu en France. Ce ne serait que du bonus mais il faut aussi savoir l'exploiter. On oublie vite les champions qui n'ont pas été reconnus ou pas connus avant. Une médaille olympique peut surtout aider notre fédération, ça met du beurre dans les épinards. Mais ça ne suffira pas. En cas de médaille, il faudra un travail de fond pour bien exploiter ce résultat.

**Vous êtes cavalière de formation. Curieusement, l'équitation n'est pas forcément votre discipline de prédilection. Comment l'expliquez-vous ?**

J'ai eu la chance de naître dans une ferme, en contact avec les chevaux. Cela m'a permis de bien les appréhender ou en tout cas d'être assez sereine à leur approche. Mais on ne connaît pas le cheval (les pentathlètes tirent au sort leur cheval et disposent de 20 minutes avant l'épreuve pour l'apprivoiser), on est donc pas à l'abri d'une petite faute. Au haut niveau, cela peut être du détail. Mais j'ai aussi choisi le pentathlon pour ça, en ayant la chance de naître en Picardie à Noyon qui dispose d'un bon club.



**CHAUD !**

Cristiano Ronaldo - Jeux Olympiques De Londres - Lionel Messi - Mercato - Zlatan Ibrahimovic

## Un jour, un espoir : Amélie Cazé (pentathlon moderne), dimanche 12 août



Rédigé par **la rédac**, le 10 août à 22h30

0 commentaire

Mots clés : **Amélie Cazé chance de médaille combiné course entraînement équitation Escrime exigence Jeux Olympiques de Londres JO 2012 médaille natation Pékin pentathlon moderne portrait tir triple championne du monde Un jour un espoir**

*A l'occasion des Jeux Olympiques de Londres, Direct 8 Sport vous présente chaque jour un espoir de médaille individuelle pour la délégation française. Des champions plus ou moins connus du grand public mais qui vont faire vibrer les supporters tricolores.*

**100 ans** d'histoire la contemplent. Aussi long que la célèbre guerre franco-anglaise. Mais sans aucun succès tricolore. Quoi de mieux, alors, que de changer cette **ineptie historique** sur la terre de la Perfide Albion ? Depuis l'instauration du **pentathlon moderne** au programme des **Jeux**, à l'occasion des JO de Stockholm en... **1912**, **l'équipe de France** n'a **jamais** pu ramener **la moindre médaille olympique**. Un rendez-vous manqué qui pourrait prendre fin à **Londres** avec **Amélie Cazé**, 27 ans, meilleure **chance** de breloque tricolore dans cette discipline. **Triple championne du monde** en 2007, 2008 et 2010, **deux fois titré sur le plan européen** en 2009 et 2010, la native de Noyon s'avance avec l'**expérience** de celle qui a déjà connu la pression des JO. **Douzième à Athènes** en 2004, Amélie avait pris une **décevante neuvième place à Pékin**, en 2008, où elle avait pourtant débarqué dans la peau de **l'une des grandes favorites**.

« Je n'ai pas de ressentiment par rapport à mes Jeux de Pékin, analyse-t-elle. Chaque compétition est une expérience de plus et apporte quelque chose de nouveau. Que l'on ait réussi ou échoué auparavant, c'est chaque fois un nouveau départ. **A Londres, j'espère que ça marchera, j'en mis tout en place pour en tout cas**. Après, ce sera l'histoire d'un jour. » A l'objectif clair si son corps (et notamment une blessure récurrente aux ischio-jambiers) ne lui fait pas de mauvaise surprise : « **Je mentirais en disant que je ne vise pas l'or ou au moins un podium** ». Une **exigence** à associer à celle que Cazé s'inflige à elle-même à **l'entraînement**. Dans un sport qui demande un investissement énorme avec **cinq disciplines** au programme, l'**escrime**, la **natation** (200 mètres nage libre), l'**équitation**, le **tir** et la **course**, cette **pointilleuse** aux jambes interminables (1,10 mètres pour une taille de 1,80 m) a porté la **méticulosité** au rang d'art. **Tournée vers l'excellence en permanence**, partout, toujours. Le tout au service d'une **immense capacité de travail**.

« Amélie a besoin de comprendre pourquoi elle fait les choses, à quoi ça sert, raconte Cédric Maillard, son actuel entraîneur. **Elle ne fait jamais les choses pour rien. Chaque séance doit être très précise** dans les objectifs, quel temps de récupération, pour quelles raisons, quel but. **Avec elle, il n'y a jamais de relâchement**. Ce n'est pas toujours facile pour les autres de l'accompagner car cela signifie une attention de tous les instants très intense. » Sacré caractère qui lui vaut parfois des affectueux « la chieuse... » lâchés par ceux qui la côtoient. « **Disons que l'exigence est ma principale qualité**, s'amuse l'intéressée. Et je l'applique aussi aux autres. » Au point d'oser **se mettre en danger** si celle qui « aime sortir le plus souvent possible du cocon aseptisé de l'INSEP pour (s)'entraîner » en ressent le **besoin pour avancer**.

**A quelques mois** de ce **rendez-vous olympique** londonien devenu le « point fixe » d'une carrière qu'elle évoque comme son « projet de vie », l'octuple championne de France **décide de se séparer de son entraîneur**, Christian Roudaut, et de **rejoindre** en janvier **Cédric Maillard** afin de découvrir une **nouvelle méthodologie** et de **repousser ses limites** après une année 2011 marquée par des blessures. Jusqu'à **descendre à Aix-en-Provence**, où réside Maillard, pour **mieux travailler** à ses côtés. L'exigence au service de la performance, toujours, pour celle qui a signé la **quatrième place aux Mondiaux 2012**, en mai, et **remporté une manche de Coupe du monde** à Szazhalombatta (Hongrie) en Hongrie, en avril, quelques mois à peine après une opération à la hanche. « **Elle a une démarche très intelligente** », appuie Jean-Pierre Pichot, ex-entraîneur national et président de son club de Noyon. Organisée, aussi.

Car **jongler** entre les **entraînements** de ses **cinq disciplines** n'est **pas facile** tous les jours. Surtout pour quelqu'un qui **ne vit pas de son sport**, peu médiatisé, et doit également assurer son **métier de professeur d'EPS**, suite logique d'un Capes brillamment obtenu à 22 ans. « Comme dans la vie, tout est question de priorité, résume Amélie. **Je fais un travail quasi quotidien en course et en natation. En fonction des semaines, je nage entre 12 et 20 kilomètres et je cours entre quatre et six heures**. Ensuite, je pratique l'escrime quatre fois par semaine, à raison de deux séances d'assaut et deux séances de leçon avec un maître d'armes où je répète mes gammes. Pour le tir, j'effectue deux séances de 45 minutes par semaine et j'inclus deux séances dans la course. Enfin, pour l'équitation, je monte très régulièrement. »

Pour ingérer un tel menu en plus de ses obligations professionnelles, Cazé profite en toute logique d'un **emploi du temps aménagé**. « Depuis cette année, **je suis détachée à 80% par l'Education Nationale**,

explique-t-elle. Je travaille pour l'**UNSS**, dans les bureaux de Créteil, à l'organisation des compétitions. **C'est un poste réservé aux sportifs de haut niveau**. Je dois avouer que les enfants ne me manquent pas trop ! (*Rires.*) Ils ne sont pas toujours très motivés pour l'école, ce qui constitue une barrière quand on a envie de transmettre. » Elle pourrait peut-être y parvenir à Londres de façon détournée. Car une **première médaille française**, surtout d'or, permettrait de faire **sortir un peu de l'ombre** un sport aux **structures peu nombreuses** et aux licenciés suivant la même courbe (**26 clubs en France dont seulement 6 où l'on peut pratiquer les cinq disciplines** ; huit engagées à peine chez les femmes au dernier championnat de France).

Enervée « quand les gens confondent triathlon et pentathlon et me demandent si je fais du vélo », Amélie avoue son agacement : « **Je ne suis pas complexée, mais bon, on peut faire des sports différents dans la vie, non ?** » Cazé le fait. Et très bien. **Cavalière à la base**, la Française a **commencé le pentathlon à 9 ans**. « J'étais fière de marquer ma différence. ». Très vite, elle montre des **prédispositions sur l'épreuve où elle excelle : l'escrime à une touche**, où son **mental d'acier** et son **intelligence stratégique** font mouche. Et le **nouveau format** du pentathlon l'**avantage**. A Pékin, comme avant, la **course** et le **tir**, les deux disciplines qu'elle apprécie le moins, étaient séparés. Désormais **réunis dans un combiné** où l'on enchaîne trois fois 1000 mètres avec des séances de tirs au laser, leur **impact** s'en trouve **réduit** pour Cazé. De quoi oublier 100 ans d'histoire et voir son joli sourire rayonner sur un **podium olympique** ? Réponse ce dimanche.

[Pour suivre Amélie Cazé sur Facebook, cliquez ici !](#)

Pour **mieux découvrir Amélie Cazé** et sa discipline, nous vous proposons une série de **vidéos**. La première est son **trombinoscope de présentation** de l'**équipe de France olympique** avant les **JO de Londres**. La deuxième est un **portrait vidéo** de la triple championne du monde tiré de l'émission Stade 2. La troisième est une **interview** d'Amélie où elle évoque les **subtilités** du **pentathlon moderne**. La quatrième est un **reportage** sur Cazé avant les **championnats d'Europe 2011** où elle prendra la quatrième place. La cinquième est un **hommage** à Amélie après son sixième titre de championne de France en **2009**. La sixième vous présente les **cinq épreuves du pentathlon moderne en musique** avec des **images de compétition** de la **Française**. La septième est un **mini portrait vidéo** réalisé par Radio France à l'issue de sa superbe **saison 2010** (titres mondial et européen).

*Le trombinoscope de présentation de l'équipe de France olympique d'Amélie Cazé :*

*Portrait vidéo d'Amélie Cazé, triple championne du monde de pentathlon moderne :*